

INFORM-ACTION

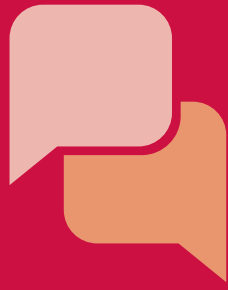
REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UN ORGANISME PROFESSIONNEL DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

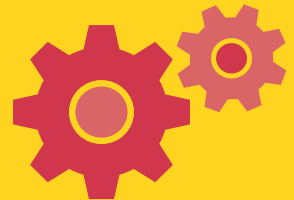
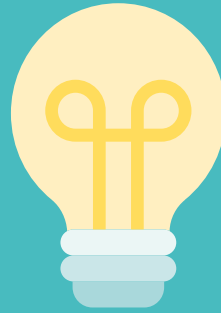
VOLUME 55, NUMÉRO 3, AVRIL 2026



53^e



La francophonie en action :
BÂTIR DES PONTS



CONFÉRENCE PÉDAGOGIQUE ANNUELLE DES ÉFM 2026

**Le vendredi 23
octobre 2026**

Collège Sturgeon Heights Collegiate
2665, avenue Ness, Winnipeg



Nous vous invitons à soumettre une proposition d'atelier pour présentation à la **53^e Conférence pédagogique annuelle des ÉFM** qui aura lieu le vendredi 23 octobre 2026 de 9 h à 15 h 30 au Collège Sturgeon Heights Collegiate.



7



11



14



18

- P. 5 Mot de la présidence des ÉFM
- P. 6 Mot du président du Comité des communications
- P. 7 CAFÉ 2025
- P. 8 Congrès de l'ACPI
- P.10 Rapport de la Conférence Inspire
- P. 11 École Laurier
- P. 12 Conseil des écoles des ÉFM

- P. 14 Conseil des écoles du 28 février 2026
- P. 17 Vox-pop
- P. 18 Festival du Voyageur
- P. 20 Programme de jumelage et Programme d'échanges culturels
- P. 21 Vivre ensemble à travers les histoires : une sélection pour nos élèves
- P. 22 l'Intelligence artificielle



INFORM-ACTION

Revue des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba

Un organisme professionnel de
The Manitoba Teachers' Society
Volume 55, Numéro 3, avril 2026

Comité des communications
ÉFM 2025-2026

Jean-Louis Péhé, président du Comité
Ashley Carrière
Jonas Desrosiers
Yedia Ngoy-Shala
Mona-Élise Sévigny, Membre d'office
Simon Normandeau, cadre administratif

Conception
Matthew Kehler

Publicité et diffusion
Rose Murego,
rmurego@mbteach.org



facebook.com/
EFMdepartout



instagram.com/
EFMdepartout

Convention de la poste-publications
n° 40063378 ISSN 1196-2003

Envoyez tout article et toute communication aux Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba à l'attention de Rose Murego, aux coordonnées suivantes :

191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
Télécopieur : (204) 831-0877
Courriel : rmurego@mbteach.org

Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux opinions exprimées et quant aux textes du présent numéro de l'Inform-Action.

Toute reproduction est autorisée avec mention de la source.

Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment utilisé comme épïcène.



Canadian
Educational
Press
Association



Engagement des élèves : planifier pour le succès en classe

Les participants.es exploreront des stratégies proactives et adaptées pour l'engagement des élèves.

Thèmes : fondation 3 P, préventions, interventions.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Eric Sagenes en composant le 204.560.4550 ou par courriel à esagenes@mbteach.org.





Mot de la présidence des ÉFM

Par : Mona-Élise Sévigny

Chers-ères collègues,

Alors que l'année scolaire poursuit son cours, je tiens à souligner à quel point votre engagement constant se ressent partout au sein des ÉFM. Les derniers mois ont été marqués par une foule de rencontres, d'initiatives et d'échanges qui démontrent, une fois de plus, la profondeur de votre dévouement envers l'éducation en français. Votre participation active aux activités des ÉFM contribue à créer des espaces où les idées circulent, où les collaborations se tissent, et où notre communauté s'enrichit grâce à chacun-e d'entre vous.

Nous vous invitons à continuer de partager les projets et événements qui animent vos écoles en écrivant à efm@mbteach.org. Nous travaillons déjà à la prochaine édition de l'Inform-Action 2026-2027, et vos initiatives méritent d'être mises en lumière. Grâce au soutien de nos collègues de Pop Comm, la rédaction demeure simple et accessible.

Pour rester au cœur de la vie des ÉFM, suivez-nous sur Facebook et Instagram sous [@EFMdepartout](#), où nous diffusons régulièrement des nouvelles, des ressources et des occasions de développement professionnel. Vous trouverez également un aperçu complet de nos programmes et activités sur notre site : <https://efm-mts.org/>.

Ne manquez pas les activités et événements à venir :

- Soirée virtuelle des femmes en action : Réconciliation et Célébration (le 7 mai)
- Séminaire pour enseignants formés à l'international (les 8 et 9 mai)
- Nous préparons déjà la prochaine conférence pédagogique annuelle qui aura lieu le vendredi 23 octobre 2026 au Collège Sturgeon Heights (2665, avenue Ness, Winnipeg).

À l'approche des dernières semaines de l'année scolaire, je souhaite reconnaître le travail remarquable que vous accomplissez chaque jour dans vos écoles et vos communautés. Grâce à votre engagement, l'éducation en français continue de s'épanouir et d'évoluer au Manitoba, malgré les défis auxquels nous faisons face. Votre présence, vos idées et votre passion font toute la différence.

J'espère avoir l'occasion de vous croiser lors de nos prochaines activités et, pour ceux et celles qui souhaitent s'impliquer davantage, au sein de l'un de nos comités permanents. Votre participation contribue directement à la force collective des ÉFM, et je vous en remercie sincèrement.

Cordialement,

Mona-Élise Sévigny
Présidente des ÉFM



Mot du président du Comité des communications

Par : Jean-Louis Péhé

Être membre des ÉFM : un engagement qui change la donne

De la CAFÉ 2025 au Musée canadien pour les droits de la personne jusqu'au Conseil des écoles de janvier et février, une chose saute aux yeux : les ÉFM ne sont plus seulement une association professionnelle, mais un véritable espace politique, pédagogique et identitaire pour celles et ceux qui enseignent en français au Manitoba. Les enjeux que nous portons – vitalité du français, justice sociale, conditions de travail, reconnaissance de la profession – dépassent largement nos salles de classe; ils touchent à la manière dont la province conçoit le bilinguisme et les droits des communautés francophones.

Les échanges pancanadiens l'ont montré : partout au pays, les défis se ressemblent – la surcharge de travail, la composition des classes, arrivée de nouveaux élèves, pression sur les programmes en français, le virage numérique et l'intelligence artificielle. Ce qui fait la différence, ce n'est pas l'absence de problèmes, mais la capacité des milieux à se doter d'organisations fortes qui accompagnent, forment, défendent et rassemblent. Les ÉFM jouent précisément ce rôle. En misant sur un leadership décolonisé, sur l'écoute et sur la réciprocité, notre association contribue à façonner un cadre où l'éducation en français est assumée comme un droit et non comme un privilège.

Le Conseil des écoles de 2026 illustre concrètement cette responsabilité. On y parle financement, violence en milieu scolaire, taille des classes, recrutement et rétention, mais aussi éthique professionnelle, Registre des enseignants, réconciliation et équité. Sans la voix organisée des membres, ces dossiers seraient traités ailleurs, sans nous. La mise à jour de la MTS, le travail des comités, les consultations ciblées auprès des francophones et la préparation de l'AGA rappellent que la gouvernance n'est pas un décor : elle est le lieu où se décident les priorités qui toucheront directement nos tâches quotidiennes, nos droits et notre sécurité professionnelle.

Pourtant, l'action des ÉFM ne se limite pas aux grandes résolutions. Les programmes de jumelage, d'échanges culturels, les projets en milieu rural comme à l'École Laurier montrent que notre association sait aussi investir là où tout commence : dans l'isolement d'une petite école, dans les premières années de carrière, dans la construction de l'identité francophone du personnel lui-même. Offrir une suppléance pour permettre la participation au Conseil, financer une activité en français entre collègues, soutenir un projet artistique sur « le français, hier, aujourd'hui et demain », ce sont des gestes concrets qui transforment la fatigue en solidarité et la routine en engagement.

Au fond, être membre des ÉFM, ce n'est pas seulement payer une cotisation ou lire un bulletin. C'est accepter de faire partie d'une communauté qui veut peser sur l'avenir de l'éducation en français au Manitoba. C'est se reconnaître comme personne travailleuse de première ligne de la francophonie, mais aussi comme actrice ou acteur de gouvernance, de réflexion éthique et de changement social. Dans les prochains mois, entre assemblées générales, comités, conseils et projets locaux, la question à se poser est simple : quelle place suis-je prêt ou prête à prendre pour que les ÉFM restent ce qu'elles deviennent de plus en plus clairement – un levier indispensable pour enseigner, vivre et faire rayonner le français, ici, chez nous?

Bonne lecture.
Jean-Louis Péhé



La Manitoba Teachers' Society offre des ateliers, des services et des ressources en français à ses membres par l'entremise de son Département des services professionnels et services en français. Doté d'un personnel-cadre bilingue, le Département des services professionnels et services en français vise à appuyer le personnel enseignant des écoles françaises et d'immersion française dans son cheminement de carrière.

Pour consulter les programmes et les descriptions d'ateliers offerts par la MTS :
www.mbteach.org

 THE
MANITOBA
TEACHERS'
SOCIETY



CAFÉ 2025

Par : POPComm' pour les ÉFM

Du 23 au 25 novembre, les ÉFM ont accueilli au Manitoba la Conférence des associations francophones d'éducation (CAFÉ), un regroupement pancanadien annuel qui réunit les organisations francophones œuvrant en éducation. Pendant trois jours, des représentantes et représentants du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario, de la Saskatchewan, de la Colombie-Britannique et de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants se sont réunis à Winnipeg pour échanger autour de leurs réalités, de leurs défis et de leurs ambitions communes.

L'édition 2025 s'est tenue dans un lieu hautement symbolique : le Musée canadien pour les droits de la personne, un espace consacré au dialogue, à la transmission et à la promotion de valeurs essentielles à nos milieux éducatifs.

Un mot d'ouverture du ministre Glen Simard

Le ministre responsable des Affaires francophones du Manitoba, Glen Simard, a ouvert la rencontre en soulignant la portée historique et symbolique du lieu. Ancien enseignant d'immersion et francophone de Saint-Lazare, il a rappelé que la vision d'un Manitoba « véritablement bilingue » passe nécessairement par l'éducation.

Pour lui, la vitalité du français repose sur la capacité des écoles et des organisations syndicales à soutenir les élèves, à défendre leurs droits et à faire rayonner la langue au quotidien.

Son intervention a donné le ton à une rencontre marquée par l'ouverture, la collaboration et une volonté commune de bâtir pour l'avenir.

Le regard de Joël Tétrault : repenser le leadership

Invité par les ÉFM, Joël Tétrault, consultant en éducation autochtone, a offert une réflexion profonde sur le leadership décolonisé. À travers la métaphore de la tresse de foin d'odeur, il a illustré l'équilibre nécessaire entre le moi, l'autre et le collectif, mais aussi entre le passé, le présent et l'avenir. Pour lui, l'éducation doit contribuer à former de « meilleurs humains et meilleures humaines », capables de reconnaître la pluralité des expériences et de construire des milieux plus justes et plus inclusifs.

Son intervention a résonné auprès des participantes et participants, particulièrement celles et ceux issus du milieu syndical, pour qui la relation, l'écoute et la réciprocité demeurent au cœur du travail éducatif.

Des perspectives provinciales qui convergent

Les entrevues réalisées pendant la rencontre démontrent à la fois des défis communs, des réalités propres à chaque territoire, mais aussi des pistes d'inspiration mutuelles.

Karine Nantel, vice-présidente de la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) au Québec, observe que les enjeux se ressemblent d'un bout à l'autre du pays, qu'il s'agisse de la composition des classes, de l'arrivée de nouveaux élèves, de la surcharge de travail, du manque de ressources ou encore de décisions gouvernementales aux conséquences importantes. La rencontre lui permet d'entendre ce que font les autres organisations et d'identifier des pistes de solutions utiles pour son propre milieu.

Alain Boisvert, directeur général de l'Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick (AEFNB), insiste pour sa part sur l'importance de la petite enfance. Selon lui, si le Manitoba est en voie de renforcer son bilinguisme, il doit accorder une attention particulière aux tout-petits, dont le développement linguistique est déterminant pour l'avenir des communautés.

Anna Lavoie, directrice générale et secrétaire-trésorière de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO), met de l'avant la richesse du partage entre provinces. Pour elle, la CAFÉ constitue un réseau essentiel où l'on comprend mieux les défis communs et où l'on peut échanger des stratégies qui dépassent les frontières provinciales.

Un engagement renouvelé

En accueillant la CAFÉ 2025 au Musée canadien pour les droits de la personne, les ÉFM ont créé un espace privilégié de dialogue et de réflexion.

Malgré les différences provinciales, les objectifs demeurent partagés : soutenir le personnel enseignant, défendre les droits linguistiques, renforcer la qualité de l'éducation francophone et consolider la collaboration pancanadienne.

Les échanges et les perspectives partagées à Winnipeg rappellent que c'est par la solidarité, l'écoute et l'action collective que se construit l'avenir de l'éducation francophone au pays.



Congrès 2025 de l'ACPI : ce que Banff révèle sur l'avenir de l'éducation en français

Par : POPComm' pour les ÉFM

En novembre 2025, le Congrès de l'Association canadienne des professionnels de l'immersion (ACPI) rassemblait à Banff des professionnelles et professionnels de l'éducation venus de toutes les provinces et territoires. Pendant trois jours, ateliers, conférences et discussions informelles ont mis en lumière les transformations en cours dans l'enseignement en français au Canada.

Le Manitoba y était représenté, entre autres, par Jonas Desrosiers, enseignant et membre du Conseil d'administration des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM). Sa participation s'inscrivait dans une volonté claire : maintenir un lien actif entre les réalités manitobaines et les dynamiques nationales.

Dès l'ouverture du congrès, un fil conducteur s'est dégagé. Au-delà des différences de structures scolaires ou de cadres politiques, les préoccupations convergent. Inclusion, développement de l'oral, engagement des élèves, encadrement du numérique : les enjeux se répondent d'un océan à l'autre.

Accès aux programmes : soutenir plutôt qu'écartier

L'une des présentations les plus commentées portait sur l'accès et le maintien des élèves dans les programmes en français. Dans plusieurs provinces,

il arrive que des élèves soient redirigés vers le programme anglophone lorsqu'on anticipe des difficultés scolaires ou linguistiques.

Les recherches présentées à Banff invitent à reconsidérer cette approche. Les données montrent que retirer un élève d'un parcours en français par crainte d'un échec éventuel n'améliore pas sa réussite à long terme.

À l'inverse, les systèmes qui investissent dans l'accompagnement, la différenciation et des mesures de soutien adaptées observent des résultats plus durables. Dans un contexte minoritaire, où le maintien des élèves est étroitement lié à la vitalité du milieu, cette réflexion revêt une importance particulière pour la prise de décision pédagogique et organisationnelle.

L'oral : entre compétence et usage réel

Si un thème a traversé l'ensemble du congrès, c'est bien celui du développement de l'oral. Comment transformer une compétence linguistique en pratique vivante? Comment faire en sorte que le français devienne une langue d'échange, et non uniquement une langue d'enseignement?

Les ateliers ont proposé des pistes variées : improvisation structurée, activités collaboratives, situations authentiques favorisant l'interaction spontanée...

L'objectif commun : multiplier les occasions de parler pour vrai.

« Même lorsque la compétence linguistique est présente, l'anglais reprend rapidement le dessus dans les échanges informels », observe Jonas Desrosiers. Les stratégies présentées visaient donc à renforcer la sécurité linguistique et à créer des environnements où l'erreur est perçue comme une étape normale du processus d'apprentissage.

Au-delà des techniques, les discussions ont rappelé que la posture enseignante et le climat de classe jouent un rôle déterminant dans l'appropriation de la langue.

Redonner du sens à l'évaluation

L'évaluation a également été abordée sous un angle renouvelé. Plutôt que de se concentrer sur la mesure des résultats, plusieurs intervenants ont mis l'accent sur l'engagement et la progression.

Des exemples de tâches authentiques, intégrées à des projets concrets, ont illustré comment l'évaluation formative peut devenir un moteur d'apprentissage. « Lorsque l'évaluation s'inscrit dans une démarche concrète, les élèves comprennent davantage le sens de leur apprentissage », note Jonas Desrosiers.

Cette approche invite à repenser la cohérence entre objectifs pédagogiques, pratiques quotidiennes et rétroactions offertes aux élèves.



Numérique et intelligence artificielle, encadrer sans freiner

L'intelligence artificielle figurait aussi parmi les sujets de discussion. Les échanges ont évité les positions extrêmes pour privilégier une réflexion équilibrée.

Planification, soutien à la rédaction, différenciation : les usages potentiels sont nombreux. Toutefois, le congrès a insisté sur la nécessité de baliser ces outils afin de préserver l'intégrité des apprentissages. « L'IA peut soutenir certaines tâches, mais elle ne remplace ni l'expertise professionnelle, ni la relation éducative », rappelle Jonas Desrosiers.

Dans un contexte où les technologies évoluent rapidement, cette posture prudente et réfléchie apparaît essentielle.

Une perspective élargie

Au-delà des ateliers, les échanges entre participantes et participants ont permis de comparer les réalités provinciales. Financement, politiques linguistiques, organisation des systèmes scolaires : chaque

« Lorsque l'évaluation s'inscrit dans une démarche concrète, les élèves comprennent davantage le sens de leur apprentissage »

- Jonas Desrosiers

juridiction évolue dans un cadre distinct. Pourtant, un même engagement envers la qualité et la pérennité de l'éducation en français se dégage.

« On observe des avancées importantes un peu partout au pays. Il y a une volonté claire de faire progresser l'éducation en français », affirme Jonas Desrosiers.

La participation des ÉFM à ce type de rassemblement contribue à maintenir des liens stratégiques et à alimenter la réflexion professionnelle au Manitoba. Elle permet également de situer les pratiques locales dans un mouvement plus large, nourri par la recherche et la collaboration interprovinciale.

À Banff, les discussions n'ont pas seulement porté sur des outils ou des stratégies. Elles ont rappelé que l'enseignement en français repose sur une dynamique collective, en constante évolution.

Un rappel que, derrière chaque classe, se trouve un réseau national engagé à faire vivre et à renforcer l'éducation en français, aujourd'hui et pour les années à venir.

Rapport de la Conférence Indspire du 19 au 21 novembre 2025, RBC Convention Centre

Par : Ashley Carrière, membre du Conseil d'administration des ÉFM

Jour 1 : Le mercredi 19 novembre 2025

Présentation de Nigaan Sinclair - Climbing the Mountain (matinée)

Cette présentation a été super riche en fait de ressources partagées et était très authentique de la part de Nigaan. Les 94 appels à l'action, ainsi qu'un document d'appui a été partagé avec nous: <https://indspire.ca/ctm-guides/>

Ce guide est fantastique et a même été traduit en français! Il a discuté des différents modèles d'éducation retrouvés auprès des Premières Nations et que l'éducation autochtone devrait reposer sur les 4 questions suivantes: 1. Qui suis-je? 2. Pourquoi je suis ici? 3. Qui peut m'aider? 4. Par où je m'en vais? Il a également discuté du TRC et les initiatives que son père a pris es en main pour travailler la réconciliation. Il a aussi discuté à propos du parcours historique de l'éducation au Canada et comment celui-ci a affecté l'éducation des peuples autochtones. Il a aussi parlé de sa famille et ses ancêtres et comment leurs parcours ont affecté sa vie. Sa présentation était superbe et j'ai même pu le rencontrer par la suite et il a signé mon livre de Wînipêk, auquel il a fait référence pendant sa présentation!

Jour 2 : Le jeudi 20 novembre 2025

Session #1 : Land as a teacher, community as a classroom

Cet atelier a été donné par Maclane Cardinal, un enseignant Métis qui enseigne dans la division scolaire Pembina Trails. Il était aussi un des individus qui a reçu un prix lors de la réception au Musée canadien pour les droits de la personne le soir avant. Il a partagé les projets auxquels il a mis en place dans son école et dans sa division scolaire et comment il s'y prend pour intégrer les pédagogies autochtones dans son approche éducationnelle. Un exemple était son projet où lui et ses élèves sont allés sur place à Shoal Lake 40 (source d'eau de Winnipeg) pour une sortie scolaire et apprendre des gens de la réserve (en suivant des ateliers) et rencontrer des gens dans la communauté. Il a également expliqué ses observations et la recherche derrière l'apprentissage dans la nature vs dans un environnement traditionnel scolaire. C'était un atelier super inspirant qui donne des idées d'activités et projets que nous pouvons faire dans nos propres contextes scolaires.

Session #2 : Kaanawapahta Maytress

Cet atelier a abordé un projet de recherche qui examinait les expériences des éducateurs Métis. Cette recherche, menée par Lucy Delgado et Laura Forsythe, essayait de comprendre les défis du recrutement et la rétention des enseignants Métis. Elles ont parlé d'initiatives comme SUNTEP en Saskatchewan qui aborde ce sujet au niveau universitaire.

Session #3 : Iskweis Empowerment Project

Cet atelier a été dirigé par Kelly Benning, Jackie Benning et Lindsay Coney. Cet atelier abordait l'emphase de la prévention de violence et de créer des relations avec les communautés pour créer des environnements sécuritaires pour les filles. Elles ont aussi partagées des exemples de comment intégrer les histoires autochtones dans nos environnements scolaires, comme les « Granny Dolls ».

Session #4 : Bringing ReconciliACTION to life

Cet atelier était animé par Harriet Visitor et Mair Greenfield et a abordé la Foundation Downie et Wenjack et les ressources qui sont disponibles aux éducateurs. Elles ont aussi partagé le Legacy Schools Program où les écoles peuvent faire demande pour un ensemble de ressources gratuites qui sont envoyées aux écoles (qui contient le livre Secret Path de Gord Downie).

Jour 3 : Le vendredi 21 novembre 2025

Performance par United Thunder (danse) et une présentation par Duncan McCue.

Session #5 : From the Land to the Classroom: Rethinking the school year with an Indigenous Lens

Cet atelier était animé par Stacy Hill et abordait la question suivante : Quoi si notre année scolaire reflétait et suivait les rythmes de la terre et de la nature, et non suivre le calendrier colonial? J'ai pu apprendre au sujet du « Ganiyeh's Year Round Calendar », qui se distingue de notre année scolaire standardisée. Cette année scolaire offre une pause de 2 semaines de congé aux élèves et au personnel à chaque changement de saison. J'ai trouvé cette approche très intéressante, car l'année scolaire que nous avons en ce moment donne 2 mois en congé pendant l'été, ce qui peut être problématique pour certains élèves qui vont régresser dans leurs parcours d'apprentissage pendant ces 2 mois. L'année complète d'école « Ganiyeh » réclame les racines en horticulture et

met l'emphase sur l'apprentissage dans la nature. Ils ont remarqué que la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage était en hausse et que ce modèle améliorerait la santé physique et mentale de tous (élèves autant que le personnel). Il y a des écoles en Saskatchewan qui pilotent une année scolaire « Ganiyeh » avec un modèle de 4 jours scolaires dans une semaine. Certains ont remonté l'inquiétude des problèmes de garde avec les enfants dans une telle semaine. Ils ont aussi abordé qu'ils s'éloignaient de l'évaluation standardisée et de plutôt se concentrer sur la maîtrise sur un continuum, en plus de regrouper les élèves par rapport à leurs parcours et compétences au lieu de leur âge. Lors de la discussion, ça a été abordé que ceci adresserait les défis que nous rencontrons avec l'inclusion et la grande quantité de besoins des élèves dans nos salles de classe. Ils ont aussi parlé au sujet du « Learning with Waldorf » où un enseignant reste avec un même groupe d'élèves entre les âges de 7 à 14 ans dans un contexte multi-âge, ce qui s'aligne avec une approche familiale/communautaire.

Session #6 : Content not culture : Teach from the heart

Cet atelier était animé par Amanda Clement, une Métis d'Hamilton Ontario. Elle expliquait que c'est notre responsabilité collective d'enseigner du cœur lorsque nous enseignons du contenu à nos élèves. Elle a présenté son vécu comme femme Métisse, ainsi que des ressources que nous pouvons utiliser pour notre perfectionnement professionnel, ainsi que dans nos contextes scolaires avec les élèves. Elle a abordé la thématique d'une « identité fracturée », surtout au niveau des Métis où la culture a été perdue à travers les générations (en outre, retrouver nos racines). Elle a élaboré davantage au sujet du contenu vs la culture, ainsi que se questionner lors de nos planifications : D'où provient le contenu? Comment s'assurer que le contenu est authentique et historiquement exact? Elle a aussi dit qu'il y a une « surutilisation » du mot Réconciliation et qu'elle préfère le mot « RéconciliACTION », car nous allons aller vers l'avant en faisant des actions concrètes. Finalement, elle a discuté au sujet de l'importance d'utiliser la littérature autochtone pour enfants comme point de départ lors du cheminement d'apprentissage, car il y a une richesse de savoirs dans la littérature pour jeunes.



École Laurier

Par : POPComm' pour les ÉFM

Dix ans d'immersion à l'École Laurier : place à la fête!

Dans une petite école rurale de la Division scolaire Turtle River, le français ouvre des portes, et pas seulement sur le plan académique. D'ailleurs, c'est le slogan de l'École Laurier : *Mon français ouvre les portes du monde*. Et les activités passées et à venir en sont la preuve.

Cette école située à Laurier, à trois heures de route au nord-ouest de Winnipeg, est, depuis 2016, la seule école d'immersion française de sa division scolaire, accueillant une quarantaine d'élèves de la prématernelle à la 8^e année.

Au cœur des chemins de campagne, l'immersion de Laurier n'est pas une version réduite de celle des grandes villes. C'est une expérience complète, vivante et ancrée dans le territoire. La joie de vivre fidèlement francophone y est bien vibrante!

« Quand on est dans une petite école rurale, ce n'est pas toujours facile d'offrir des activités culturelles riches et des occasions linguistiques authentiques, explique Kristina Hearn Pearson, enseignante à l'école. C'est pourquoi, chaque année, on se donne comme objectif de créer des expériences authentiques, en français, en dehors du cadre académique. »

Chaque activité prend alors une valeur particulière : inviter une artisane à parler de la ceinture fléchée, accueillir un aîné pour partager des savoirs autochtones, ou encore recevoir une troupe de théâtre bilingue qui sillonne la province : autant de moments qui renforcent le sentiment d'appartenance.

« Le français fait partie de l'histoire du Manitoba, continue Kristina Hearn Pearson. Apprendre cette langue, c'est se connecter à notre passé, mais aussi élargir notre avenir. »

Offrir le bilinguisme aux futures générations

Avec ses petites classes, l'école offre un encadrement personnalisé et une proximité unique. Cette proximité se reflète aussi dans la façon dont la communauté s'implique. « Nous sommes chanceux parce que la communauté soutient beaucoup notre école, se réjouit Kristina Hearn Pearson. Si on a une vente, un dîner, une activité comme la course Terry Fox, ils se joignent toujours à nous. »

« Offrir l'immersion ici, dans ce coin de la province, c'est un cadeau pour nos enfants, ajoute l'enseignante, elle-même ancienne élève d'immersion. C'est un cadeau qu'ils ne savent pas encore qu'ils voulaient, mais qui va leur ouvrir des portes sur le monde. »

Parce que peu importe la taille de l'école, le bilinguisme demeure un puissant levier d'ouverture, de confiance et de possibilités. Et cela est particulièrement célébré cette année par cette communauté tissée serrée, car c'est le cap du 10^e anniversaire pour l'école d'immersion française.

Une murale pour célébrer le passé et l'avenir

Pour souligner cette décennie en immersion, l'école a choisi une façon originale de célébrer : une murale collective réalisée avec une artiste invitée. Le thème? Le français, hier, aujourd'hui et demain.

Lors d'une grande assemblée, les élèves ont réfléchi à ce que l'immersion leur apportait et à la place du français dans leur avenir. Chacun et chacune a ensuite créé un dessin, l'a envoyé à l'artiste, qui s'est alors inspirée de leurs idées pour concevoir l'œuvre finale.

« On voulait que les élèves réfléchissent à pourquoi ils valorisent le français et à ce que ça peut leur offrir plus tard, raconte Kristina Hearn Pearson. La murale deviendra ainsi un symbole permanent de leur engagement et de leur fierté. »

Cette murale sera finalisée dans les prochains mois.

Et un souper francophone... préparé par les élèves

Autre projet phare de l'année : une soirée francophone communautaire, rendue possible grâce à une bourse, qui s'est déroulée le 4 mars à Laurier. L'idée? Offrir aux familles et aux membres de la communauté un repas traditionnel préparé par les élèves eux-mêmes.

Au menu : tourtière, ragoût de bœuf, bannock, tarte au sucre, biscuits... En cuisine, les élèves ont chanté, discuté et appris en français, dans une ambiance conviviale et authentique.

« Un de mes élèves m'a dit qu'il se sentait comme s'il préparait le souper de Noël chez lui, partage Kristina Hearn Pearson. On parle beaucoup de culture et de traditions à nos élèves. Et la nourriture, c'est une grande partie de ça. »

Les plus jeunes participaient à leur façon, en préparant des biscuits, pendant que les plus âgés étaient maîtres et maîtresses de cérémonie pour la soirée, dont l'invité d'honneur était TiBert le Voyageur.

Pour Kristina Hearn Pearson, cet événement n'était pas que pour l'école, mais pour toute la communauté. « Les gens nous soutiennent toujours, toute l'année, que ce soit pour une course, un dîner ou un projet spécial. Cette soirée, c'était une manière de les remercier. »



Conseil des écoles des ÉFM : premier rendez-vous de l'année 2026

Par : POPComm' pour les ÉFM

La première réunion du Conseil des écoles des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) de l'année 2026 s'est tenu le samedi 17 janvier, en mode virtuel. Cette rencontre a réuni des représentantes et représentants des écoles francophones et d'immersion de la province afin de faire le point sur plusieurs dossiers touchant directement la profession enseignante et la vie associative des ÉFM.

Ouverture de la rencontre

La présidente des ÉFM, Mona-Élise Sévigny, a ouvert la séance en souhaitant la bienvenue aux membres, aux partenaires ainsi qu'aux membres du Conseil d'administration. Elle a rappelé le rôle du Conseil des écoles comme espace d'échange et de circulation de l'information entre les ÉFM et les milieux scolaires.

La rencontre s'est amorcée par une

reconnaissance territoriale présentée par Serge Carrière, membre du Comité pour la Réconciliation des ÉFM, s'inscrivant dans la continuité des travaux et réflexions menés par ce comité.

Mona-Élise Sévigny, présidente des ÉFM

« *Le Conseil des écoles demeure un espace essentiel d'échange et de circulation de l'information entre les ÉFM et les milieux scolaires. C'est un moment privilégié pour partager les enjeux, les ressources et les priorités qui touchent directement le personnel enseignant.* »

Regard sur les enjeux actuels en éducation

Une mise à jour a ensuite été présentée par la Manitoba Teachers' Society (MTS). Lillian Klausen, présidente de la MTS, accompagnée de Brahim Ould

Baba, chef du département des Services professionnels et services en français, a exposé les grandes lignes du plan stratégique récemment adopté.

Celui-ci repose sur trois orientations principales : renforcer la confiance envers l'organisation et ses partenaires, recentrer les actions sur le soutien aux membres, et améliorer l'efficacité organisationnelle. Plusieurs enjeux d'actualité ont également été abordés, notamment le financement de l'éducation, la violence en milieu scolaire, la taille des classes, ainsi que les défis persistants liés au recrutement et à la rétention du personnel enseignant.

Dans cette optique, la MTS a annoncé la tenue prochaine de consultations ciblées auprès de membres francophones, afin de mieux documenter leurs réalités professionnelles et d'orienter le développement de services adaptés.

Le Registre des enseignants : ce qu'il faut savoir

Le Conseil des écoles a également permis de faire le point sur le **Registre des enseignants du Manitoba**, en vigueur depuis janvier 2025. Bobbi Taillefer, commissaire à la conduite professionnelle des enseignants, a présenté les grandes lignes de ce mécanisme provincial, mis en place afin d'encadrer de façon cohérente et uniforme les situations liées à la conduite et à la compétence professionnelles **du personnel enseignant**.

« Le Conseil des écoles demeure un espace essentiel d'échange et de circulation de l'information entre les ÉFM et les milieux scolaires. »

- Mona-Élise Sévigny

Accessible en ligne, le registre vise à assurer une plus grande transparence lorsque des décisions disciplinaires finales sont rendues, dans le respect d'un cadre procédural rigoureux. Il est important de souligner que seules certaines décisions confirmées peuvent y apparaître. Les plaintes jugées non fondées, les dossiers fermés sans suite ou les enquêtes en cours n'y figurent pas et ne sont pas versés au dossier professionnel des enseignants et enseignantes concerné·e·s.

Selon la nature d'un signalement, différentes étapes peuvent être enclenchées, allant d'un examen préliminaire à une enquête formelle. Dans plusieurs cas, un dossier peut être fermé rapidement lorsqu'aucune mesure n'est jugée nécessaire. Le registre fonctionne

de manière indépendante et n'est pas administré par le ministère de l'Éducation.

Mme Taillefer a enfin rappelé l'importance, pour les membres, de communiquer avec leur syndicat en cas de question ou de situation liée aux normes professionnelles, afin de bénéficier d'un accompagnement approprié tout au long du processus.

Bobbi Taillefer, commissaire à la conduite professionnelle des enseignants du Manitoba

« *Le Registre des enseignants vise à offrir un cadre clair, cohérent et équitable pour l'ensemble de la profession, tout en assurant que seules les décisions disciplinaires finales et confirmées soient rendues publiques.* »

Travaux des comités des ÉFM

Comme à chaque réunion du Conseil des écoles, les comités permanents des ÉFM ont présenté un tour d'horizon de leurs travaux et des activités à venir.

Parmi les principaux points abordés :

- La poursuite de la planification de la Conférence pédagogique annuelle.
- La tenue du CÉLEB 5, destiné au personnel enseignant en début de carrière, les 13 et 14 mars avec un format enrichi incluant un accompagnement par des mentors.
- Les initiatives du Comité d'équité et de justice sociale, notamment par l'octroi de fonds pour des projets en milieu scolaire.
- L'évolution du Comité des femmes en leadership scolaire, qui tiendra le 7 mai une cinquième soirée virtuelle avec une formule renouvelée.
- Les programmes de jumelages et d'échanges culturels proposés par le Comité de vie professionnelle.
- Les activités prévues par le Comité de sensibilisation et de promotion de l'éducation en français, incluant une présence au Festival du Voyageur le 15 février.

Le Comité pour la Réconciliation a également fait état de l'avancement de ses travaux, notamment en lien avec le développement de ressources pédagogiques destinées à appuyer les pratiques en milieu scolaire.

Ressources éducatives : Noir et fier

Le Conseil des écoles a accueilli Wilgis Agossa, directeur artistique de Noir et Fier, qui est venu présenter les activités proposées dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs. Ces initiatives comprennent des lectures en classe, des interventions offertes en

présentiel, ainsi que des balados, dont *À voix haute*, accompagnés de ressources pédagogiques destinées aux écoles de partout au Manitoba.

Plusieurs membres ont souligné l'intérêt de ces initiatives, vues comme des outils concrets pour enrichir les apprentissages et soutenir le dialogue en classe, en particulier autour des pratiques de lecture.

Wilgis Agossa, directeur artistique de *Noir et Fier*

« *L'objectif est de proposer aux écoles des outils concrets pour aborder*

« Le Registre des enseignants vise à offrir un cadre clair, cohérent et équitable pour l'ensemble de la profession... »

- Bobbi Taillefer

l'histoire des communautés noires, favoriser le dialogue en classe et soutenir les pratiques pédagogiques, partout au Manitoba. »

La rencontre s'est conclue par un regard vers les prochaines semaines, alors que se dessinent déjà les prochains temps forts de la vie associative des ÉFM. L'Assemblée générale annuelle se tiendra le vendredi 24 avril 2026 et sera précédée, la veille, d'une soirée culturelle ouverte aux membres.

D'ici là, les échanges se poursuivront lors du prochain Conseil des écoles, prévu le 28 février en présentiel, auquel s'ajoutera une activité emblématique des ÉFM : le Funspiel, offrant une nouvelle occasion de se rassembler dans un esprit à la fois convivial et rassembleur.

Conseil des écoles du 28 février 2026 : gouvernance, ressources et mobilisation collective

Par : POPComm' pour les ÉFM

Malgré des conditions météorologiques difficiles, le Conseil des écoles des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) s'est tenu le samedi 28 février en formule hybride. Si certaines et certains ont bravé les routes enneigées, d'autres ont participé en ligne, assurant la pleine tenue des échanges.

Dans son mot de bienvenue, la présidente des ÉFM, Mona-Élise Sévigny, a rappelé que le Conseil demeure un espace essentiel de concertation entre l'association et les milieux scolaires : un lieu où l'on partage l'information, clarifie les priorités et maintient un dialogue constant avec les représentantes et représentants d'écoles.

Les comités permanents : des outils pour soutenir le terrain

Les rapports des comités permanents ont permis de mettre en lumière le travail soutenu réalisé tout au long de l'année. Développement professionnel, communication, équité et promotion de l'éducation en français : les initiatives présentées témoignaient d'un engagement concret au service des écoles.

Le Comité d'équité et de justice sociaux a partagé un calendrier des dates importantes de l'année scolaire, conçu comme un outil pratique pour appuyer la planification pédagogique et favoriser des discussions intentionnelles en classe. On y retrouve notamment des repères comme la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, le 30 septembre, ou le Mois de l'histoire des Noirs, en février, permettant d'aborder ces thématiques de façon structurée et réfléchie tout au long de l'année.

Le Comité pour la Réconciliation, pour sa part, a poursuivi une réflexion sur l'intégration respectueuse et rigoureuse des perspectives autochtones en milieu scolaire. En proposant des repères pour analyser les ressources pédagogiques

et en mettant de l'avant des contenus issus de médias autochtones, notamment diffusés sur APTN, le comité a réaffirmé l'importance de privilégier des voix authentiques et contemporaines. Tous ces outils sont en cours de développement afin d'être proposés aux milieux scolaires dès la rentrée 2026, dans une perspective d'accompagnement durable.

Dans l'ensemble, ces interventions ont illustré la volonté des ÉFM d'offrir à la fois des outils concrets et des cadres de réflexion directement transférables dans les écoles.

Les associations affiliées : une complémentarité essentielle

Les rapports de l'Association manitobaine des directrices et directeurs des écoles d'immersion française (AMDI) et de l'Association des directions des écoles franco-manitobaines (ADEF) ont enrichi la discussion en apportant des perspectives propres à leurs secteurs respectifs.

Leurs contributions rappellent que la représentation du personnel scolaire francophone repose sur une complémentarité entre différentes instances. En partageant leurs priorités et leurs dossiers en cours, ces associations participent à une vision plus globale des enjeux vécus dans les milieux.

Gouvernance et engagement : cap sur l'AGA

Un temps important a été consacré à l'Assemblée générale annuelle des ÉFM, aux élections et au processus de soumission des candidatures. S'engager au sein du Conseil d'administration ou dans les différents comités constitue un moyen concret d'influencer les orientations et de porter les préoccupations du terrain. Dans un contexte où plusieurs dossiers structurants touchent l'éducation en français, la participation à la gouvernance demeure un levier stratégique pour l'avenir de l'organisation.

Une ouverture pancanadienne avec la CTF/FCE

La présence de Josianne Beaumont, directrice du Programme pour la francophonie à la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (CTF/FCE), a apporté une perspective nationale à la journée.

Sa présentation a permis de mieux faire connaître les programmes, ressources et initiatives offerts à l'échelle canadienne pour soutenir les milieux francophones en situation minoritaire.

« Le recrutement, la rétention et l'accompagnement des nouvelles recrues sont des enjeux communs partout au pays. Notre rôle est d'offrir des outils concrets pour soutenir les équipes-écoles face à ces réalités », a-t-elle précisé.

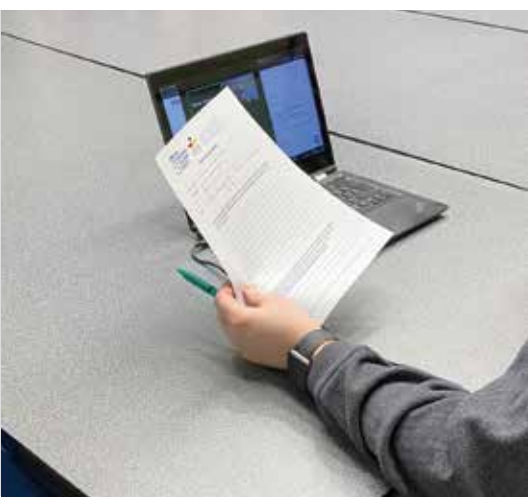
Les membres ont ainsi découvert des occasions de formation, des projets de collaboration interprovinciale et des outils destinés à renforcer la profession enseignante.

Cette ouverture a permis de situer les réalités manitobaines dans un cadre plus large où plusieurs défis, notamment le recrutement, la valorisation de la profession et le développement professionnel, sont partagés à travers le pays.

Terminer en rassemblant

La journée s'est conclue par le Funspiel, une activité amicale de curling devenue une tradition bien ancrée aux ÉFM. Entre stratégie, rires et esprit d'équipe, ce moment plus détendu a permis de prolonger les discussions amorcées plus tôt.

Et comme le veut la coutume, la rencontre s'est terminée par le traditionnel lancer de dinde, ultime geste symbolique pour départager les joueurs. Un clin d'œil à la fois ludique et rassembleur, qui rappelle qu'au-delà des dossiers et des décisions, la force des ÉFM réside aussi dans la cohésion et le plaisir de se retrouver.





Vox-pop : Entre concertation et camaraderie

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le Conseil des écoles du 28 février a permis aux membres des ÉFM de faire le point sur les dossiers en cours, de découvrir des ressources et de renforcer les liens entre milieux scolaires. En fin de journée, le traditionnel Funspiel est venu ajouter une dimension conviviale à la rencontre. Nous avons recueilli les impressions de membres ayant participé aux discussions ainsi qu'à l'activité de curling.



Wendy Novotny

Wendy Novotny, enseignante à l'École Henri-Bergeron (Division scolaire Louis-Riel)

« J'ai fait partie du Conseil d'administration des ÉFM pendant environ cinq ans. L'an dernier, je travaillais en anglais, donc je n'ai pas pu participer aux rencontres. Revenir cette année au Conseil des écoles m'a permis de constater à quel point la communauté a continué d'évoluer.

Ce que je remarque surtout, c'est l'épanouissement du milieu. Même après deux ans d'absence, on voit que les ÉFM répondent aux réalités actuelles du personnel enseignant francophone.

C'est touchant de retrouver des visages familiers, mais aussi d'en découvrir de nouveaux. Ça montre que la communauté se construit brique par brique. Malgré la tempête, il y avait une belle énergie. »



Santiago Perez

Santiago Perez, enseignant à l'École Taché (Division scolaire franco-manitobaine)

« Habituellement, c'est une collègue qui représente notre école. Cette année, nous avons mis en place un système de suppléance afin d'assurer une représentation en tout temps. Cela m'a permis de participer pour la première fois au Conseil des écoles.

J'ai trouvé la journée très enrichissante. Elle permet de faire le point sur les comités, de découvrir les programmes en place et de repartir avec des ressources concrètes.

Je compte partager l'information et les outils recueillis avec l'équipe-école. C'est important que ce qui se discute ici circule dans les milieux. »



Lisanne Desmarais

Lisanne Desmarais, enseignante à l'École/collège régional Gabrielle-Roy (Division scolaire franco-manitobaine) et membre de l'AEFM (Association des éducatrices et éducateurs franco-manitobains)

Présente au Funspiel en fin de journée, Lisanne Desmarais souligne l'importance de ces moments plus légers.

« Nous avons formé une équipe avec des collègues pour participer à l'activité de curling. C'était une belle occasion de faire quelque chose de plaisant en français et de se retrouver autrement.

Ce que j'aime, c'est l'ambiance détendue. Il n'y a pas de pression, on est là pour s'amuser. Et puis il y a le fameux lancer de dinde à la fin! Le gagnant repart avec... Peut-être pour la prochaine Action de Grâce! »



Fiona Cook

Fiona Cook, enseignante à l'École Julie-Riel (Division scolaire Louis-Riel)

« Je ne fais pas souvent du curling, alors c'est une activité que j'apprécie particulièrement. C'est surtout un moment pour être avec mes collègues et rencontrer des personnes d'autres écoles.

Comme je travaille dans une école d'immersion, nous n'avons pas toujours la possibilité de nous mélanger avec les écoles francophones. Ce temps de communauté est donc précieux.

Aujourd'hui, mon ambition est simple : m'amuser et profiter du moment. »



Macarons et moments en famille au Festival du Voyageur

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le dimanche 15 février, les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) étaient au rendez-vous sous la grande Tente Rivière-Rouge. Un moment privilégié pour aller à la rencontre des familles et faire vivre la francophonie dans un cadre festif et rassembleur.

Pour plusieurs, le dimanche au Festival est une tradition familiale. Grands-parents, parents et enfants profitent de l'ambiance chaleureuse, de la musique et des activités. « Être présent au Festival, c'est naturel pour nous. Nous faisons partie de cette communauté, souligne Mona-

Élise, présidente des ÉFM. D'année en année, nous retrouvons des membres qui reviennent nous visiter. »

Tout au long de la journée, les bénévoles se sont relayés pour animer un atelier de création de macarons. Petits et grands ont confectionné leur propre macaron à partir de différents modèles : ours, lettres du Festival, paysages du Manitoba ou créations entièrement imaginées. Les enfants ont laissé libre cours à leur créativité, fiers de repartir avec une réalisation unique.

Certaines personnes sont même revenues avec des macarons réalisés

les années précédentes, preuve d'un attachement fidèle à cette activité devenue un rendez-vous annuel.

Au-delà du bricolage, l'atelier est devenu un espace d'échange : on y parlait français, on riait, on faisait de nouvelles connaissances. « C'est toujours une activité appréciée. Les petits et les grands aiment participer, et cela crée de beaux moments de partage », confient bénévoles, participantes et participants.

Un rendez-vous annuel qui confirme l'importance d'être visible, accessible et engagé au sein de la communauté francophone manitobaine. Hého!



Programmes de jumelage et d'échanges culturels

Par : PopComm' pour les ÉFM

Des programmes pour vous, pour créer du lien et nourrir la francophonie

Aux Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM), la vie professionnelle ne se limite pas à la salle de classe. Les programmes de jumelage et d'échanges culturels, gérés par le Comité de vie professionnelle, ont justement été pensés pour soutenir les membres dans leur pratique, mais aussi favoriser les échanges et renforcer le sentiment d'appartenance à la francophonie manitobaine.

« Ces programmes existent pour répondre à des besoins très concrets, mais aussi pour rappeler aux enseignants qu'ils ne sont pas seuls », explique la présidente des ÉFM, Mona-Élise Sévigny.

Anciennement appelé *programme de mentorat*, le Programme de jumelage permet de mettre en relation d'un côté, un membre qui souhaite être accompagné dans sa pratique professionnelle – il peut s'agir d'un enseignant en début de carrière, d'une personne nouvellement arrivée au Manitoba, ou encore d'un membre qui change de niveau, de matière ou de programme – et, d'un autre côté, un membre plus chevronné.

Le jumelage part toujours d'un besoin identifié : gestion de classe, enseignement d'une matière précise, intégration de nouvelles approches pédagogiques ou encore accompagnement culturel.

Une fois la demande de jumelage acceptée, les rencontres peuvent se faire en personne ou à distance, selon les réalités géographiques, et les ÉFM couvrent la suppléance, les déplacements et les frais de repas.

« Nous avons par exemple un très beau jumelage qui dure depuis plusieurs années, raconte Mona-Élise Sévigny. Deux enseignantes du secondaire collaborent pour concevoir ensemble des unités d'enseignement

« Deux enseignantes du secondaire collaborent pour concevoir ensemble des unités d'enseignement en français. Elles bâtissent, à deux, un programme solide qu'elles adaptent chacune dans leur classe. »

- Mona-Élise Sévigny

en français. Elles bâtissent, à deux, un programme solide qu'elles adaptent chacune dans leur classe. »

Le jumelage peut aussi tout à

fait servir à briser l'isolement, particulièrement dans les régions éloignées. « Même quand on est seul physiquement, on ne l'est jamais vraiment », rappelle la présidente.

Le Programme d'échanges culturels : vivre le français autrement

Plus récent et encore méconnu, le Programme d'échanges culturels en est à sa troisième année. Il invite les membres à vivre des expériences en français entre collègues, en dehors de la salle de classe et même du cadre scolaire, afin de nourrir leur identité francophone.

« On pense toujours à nos élèves, et c'est normal, rappelle Mona-Élise Sévigny. Mais en milieu minoritaire, il faut aussi penser à soi comme francophone. »

Le programme permet alors de soutenir financièrement des activités simples : soirées de jeux de société en français, sorties culturelles, repas partagés, discussions dans un café ou participation à des événements communautaires francophones.

Ces projets sont proposés directement par les membres, parfois entre collègues d'une même école ou de plusieurs écoles d'une région. Les ÉFM couvrent les dépenses, dans la mesure du raisonnable, afin de faciliter ces moments de rencontre et de partage.

« Vivre le français à l'extérieur de l'école, c'est aussi montrer à nos élèves que la langue est bien plus qu'une langue scolaire », ajoute Mona-Élise Sévigny.

Comment participer ?

Tous les renseignements, formulaires et lignes directrices sont disponibles sur le site des ÉFM ⁽¹⁾. Les membres qui hésitent ou qui ont des questions sont invités à communiquer directement avec la présidente, qui se fera un plaisir de les éclairer.

⁽¹⁾ <https://efm-mts.org/>

Vivre ensemble à travers les histoires : une sélection pour nos élèves

Par : Mona-Élise Sévigny

En tant qu'enseignante, l'un de mes plus grands plaisirs est sans aucun doute la lecture à voix haute. Les livres deviennent alors des trésors: ils permettent à nos élèves de réfléchir, de nourrir leur imagination et, surtout, de se reconnaître dans les histoires que nous leur offrons. La représentation est essentielle, et c'est avec cette conviction que j'ai choisi le thème du vivre ensemble pour les rencontres en régions des ÉFM d'octobre et novembre 2025.

Pour préparer ces moments, j'ai porté une attention particulière à sélectionner des livres qui mettent en lumière la diversité des groupes francophones qui enrichissent le Manitoba. Chaque titre offert visait à ouvrir une porte, vers une voix, une culture, une perspective, afin que chaque élève puisse se sentir vu, entendu et légitime dans nos espaces scolaires francophones.

Je tiens à souligner le précieux appui de La Librairie À la page, située au 200, boulevard Provencher à Saint-Boniface, qui nous a accompagnés dans la commande des livres. Grâce à cette collaboration, nous avons pu partager avec les enseignant-es une sélection riche, actuelle et profondément humaine.

Bonne lecture!

<https://www.leslibraires.ca/>

PRIMAIRE



Clou, on est tous différents!

*Contient une chanson interprétée par Cœur de Pirate!

Cœur de Pirate, Jess Pauwels
Éditions Auzou

ISBN : 9791039520553

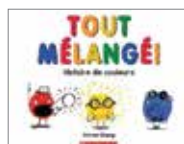


Les émotions de Bébéka et Manana : Après la pluie, le beau temps

*Contient une chanson interprétée par Rebecca Jean et Mariana Baldé!

Rebecca Jean, Mariana Baldé, Roselyne Cazazian Dominique et compagnie

ISBN : 9782898207242



Tout mélangé! Histoire de couleurs

Arree Chung
Éditions Scholastic
ISBN : 9781443169677

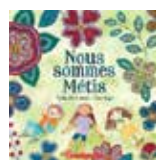


Je suis humain : un livre sur l'empathie

Susan Verde, Peter H. Reynolds
Éditions Scholastic

ISBN : 9781443176347

PRIMAIRE/INTERMÉDIAIRE



Nous sommes Métiis

Tasha Hilderman, Risa Hugo
Éditions Scholastic

ISBN : 9781039706019



Y a-t-il des ours en Afrique?

Satomi Ichikawa
École des loisirs

ISBN : 9782211335706

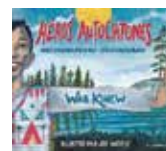


C'est quoi un réfugié?

Élise Gravel

La courte échelle
ISBN : 9782897742577

INTERMÉDIAIRE/SECONDAIRE



Héros autochtones Anishinaabewigichidaag

Wab Kinew
Éditions des Plaines

ISBN : 9782896118724



Pourquoi vivre ensemble c'est chouette? : 10 questions et des activités pour comprendre

Stéphanie Duval, Marie Monti
Édition Gulf Stream

ISBN :

9782354886486



Ici, c'est différent de là-bas

Naima Oukerfellah
Bayard Canada livres

ISBN : 9782895795735



10 contes du Maghreb

Clémence Pollet
Belin education

ISBN :

9791035820848



Seuls

Paul Tom, Mélanie Baillargé

La courte échelle
ISBN : 9782897744304



Contes d'Afrique

Ann Rocard
Éditions Lito

ISBN : 9782244415338

L'Intelligence artificielle

Par : Jean-Louis Péné

Écrire avec l'IA en milieu scolaire : trois gestes pour garder la main

Dans nos écoles FL1/FL2, les outils d'IA générative s'installent discrètement dans les pratiques d'écriture, autant chez les élèves que chez les adultes (enseignants et personnel de soutien). Ils produisent des textes fluides, sans fautes apparentes et souvent très convaincants. Mais un texte « bien écrit » est-il pour autant un texte rigoureux, engagé et vraiment nôtre?

Pour les enseignants et les institutions scolaires du Manitoba, la question n'est pas seulement technique. Elle touche à la crédibilité de la parole professionnelle et à l'intégrité de nos pratiques pédagogiques. Quand une lettre aux parents, un rapport, un plan stratégique ou un message officiel (direction scolaire ou divisionnaire) est largement produit par l'IA, jusqu'où pouvons-nous encore en assumer la paternité intellectuelle?

Pour garder la main sur nos écrits tout en tirant parti de l'IA, on peut s'appuyer sur un cadre simple en trois gestes : élaguer, préciser, assumer.

1. Élaguer : repérer ce que l'IA ajoute... et qui affaiblit le propos

Les outils d'IA ont tendance à lisser les textes et à y ajouter des éléments « passe partout » :

- Des adverbes et adjectifs qui sonnent sérieux sans rien préciser réellement (par exemple « **particulièrement** », « **fondamental** », « **crucial** »).
- Des introductions vagues qui retardent l'essentiel (« **Dans un contexte où...** », « **Il est largement reconnu que...** »).
- Des phrases longues, impeccables sur le plan grammatical, mais qui pourraient être vraies dans presque n'importe quelle situation.

Ces automatismes donnent une impression de qualité, mais ils diluent souvent l'argumentation et masquent la position réelle de l'auteur. Le premier geste consiste donc à relire le texte généré avec un regard de jardinier : couper ce qui est décoratif, redonder, ou trop général, jusqu'à retrouver le cœur de ce que nous voulons vraiment dire.

Un bon test à faire avec ses élèves

ou collègues : « Est-ce que cette phrase pourrait être fautive? » Si la réponse est non, c'est probablement qu'elle ne dit rien de suffisamment précis.

2. Contextualiser : vérifier ce que l'IA a effacé

L'IA ne se contente pas d'ajouter des formules; elle a aussi tendance à retirer ce qui dérange ou complexifie. Or, en éducation comme en recherche, c'est souvent dans les aspérités que se loge la pensée : une nuance inconfortable, une tension entre deux exigences, une affirmation qui va à contre-courant des lieux communs.

En reformulant nos textes, l'IA ramène spontanément tout vers le centre : vers le consensus, le ton neutre, le « raisonnable ». Le résultat est un texte plus lisse, mais moins incarné et moins précis. Pour un enseignant, une direction d'école ou une division scolaire, cela peut rendre un document indiscernable de ce qu'une autre institution aurait pu produire.

Le deuxième geste consiste donc à comparer la version IA avec notre brouillon initial en se posant une question simple : « Qu'est-ce qui a perdu en spécificité? Quelles tensions ou prises de position se sont atténuées? » En pratique, cela peut vouloir dire réintroduire un exemple local, une référence au contexte franco-manitobain, ou une position pédagogique assumée qui avait disparu dans la version générée.

3. Assumer : briefer l'IA comme un acte de responsabilité professionnelle

On présente souvent le « bon prompt » comme une astuce technique : donner un contexte, préciser le style, définir le public cible. Pour les éducateurs, c'est beaucoup plus qu'une question d'efficacité. Ce que nous choisissons d'indiquer à l'outil – notre intention, nos contraintes, notre public, notre angle – révèle la clarté de notre propre pensée avant même que le premier paragraphe ne soit généré.

Si nous avons du mal à formuler ces éléments, ce n'est pas l'IA qui viendra combler le vide : elle le remplira avec ce qui est le plus probable, le plus consensuel, le plus « acceptable ». À l'inverse, lorsque nous pouvons décrire précisément ce que

doit faire le texte (informer, convaincre, clarifier une procédure, ouvrir un débat) et à qui il s'adresse (élèves, parents, collègues, communauté francophone minoritaire), l'essentiel du travail intellectuel est déjà accompli. L'IA intervient alors pour améliorer la forme, non pour fabriquer le fond.

Concrètement, on peut travailler en deux temps :

- un temps de cadrage, où l'on clarifie nos objectifs, notre position et nos limites (ce que le texte doit éviter)
- un temps de révision critique, où l'on évalue la production de l'IA à partir de nos critères, et non à partir d'une simple impression de « beau texte »

Assumer un texte, c'est pouvoir signer chaque affirmation comme si nous l'avions écrite nous-mêmes, même si un outil a contribué à la formulation.

Et pour nos écoles manitobaines?

Ce cadre en trois gestes peut s'appliquer à nos pratiques individuelles d'enseignants, mais aussi inspirer des balises éditoriales pour les écoles et divisions scolaires. Une institution qui utilise l'IA pour produire ou valider des contenus sans critères explicites ne prend pas seulement un risque de qualité; elle met en jeu sa crédibilité et, dans certains contextes, l'intégrité même de ses communications.

Avant de se tourner vers des guides très générales ou des outils de détection, il peut être utile d'ouvrir un travail collectif avec les équipes :

- Que sommes-nous prêts à signer si l'IA a participé à l'écriture?
- Quels types de documents peuvent être co-rédigés avec l'IA, et lesquels doivent rester strictement humains?
- Quels standards voulons-nous appliquer à tout texte où l'IA a joué un rôle (traçabilité, relecture humaine, validation par la direction, etc.)?

Ces discussions ne visent pas à diaboliser l'IA, mais à affirmer que, dans nos communautés scolaires, la responsabilité de la pensée et de la parole ne se délègue pas.



**8-9 Mai
– 2026 –
9 H à 15 h 30**

Nouveaux enseignants formés à l'international

Es-tu une enseignante ou un enseignant qui n'a pas fréquenté l'école élémentaire ou secondaire au Canada en tant qu'élève ?

Cette session vise à appuyer dans leur insertion socioprofessionnelle les membres du personnel enseignant formés à l'international nouvellement embauchés dans les écoles du programme français et d'immersion française au Manitoba.

La session offre des questions de réflexions, des pistes d'intervention et des suggestions de ressources additionnelles pour appuyer nos nouveaux collègues.

Auditorium | The Manitoba Teachers' Society | 191 Harcourt Street



Veillez utiliser le lien ci-dessous pour to vous inscrire :

<https://memberlink.mbteach.org/Event.axd?e=4022>



Bienvenue à Kii, un programme conçu afin que vous puissiez vivre la vie que vous voulez.

Nous sommes là pour vous fournir un soutien confidentiel et immédiat, qu'il s'agisse de votre santé, de votre travail ou de votre vie personnelle.



En tant que membre de Kii, vous recevrez ce qui suit :



Programme d'aide aux membres

Parlez à une conseillère ou à un conseiller pour recevoir de l'aide dans la sphère professionnelle, juridique, financière, domestique ou familiale.



Santé mentale et bien-être

Faites appel à divers fournisseurs de services et thérapeutes agréés capables de vous soutenir sur le plan de la santé mentale. Quels que soient l'intensité et la nature du problème à prévenir ou à traiter (dépression, anxiété, stress, traumatisme, etc.), il est toujours bénéfique d'aller chercher de l'aide.



Bibliothèque de référence

Informez-vous sur votre état et votre plan de traitement en consultant des ressources fiables émanant de la Clinique Mayo et de plus de 90 associations du domaine de la santé.



Infolettres et webinaires sur la santé et le bien-être

Tous les membres qui s'ouvrent un compte Kii en ligne reçoivent tous les mois des ressources sur la santé et le bien-être, notamment des articles, des vidéos et des invitations à des webinaires en direct.

